

**Le swing sur
bitume**
page 14

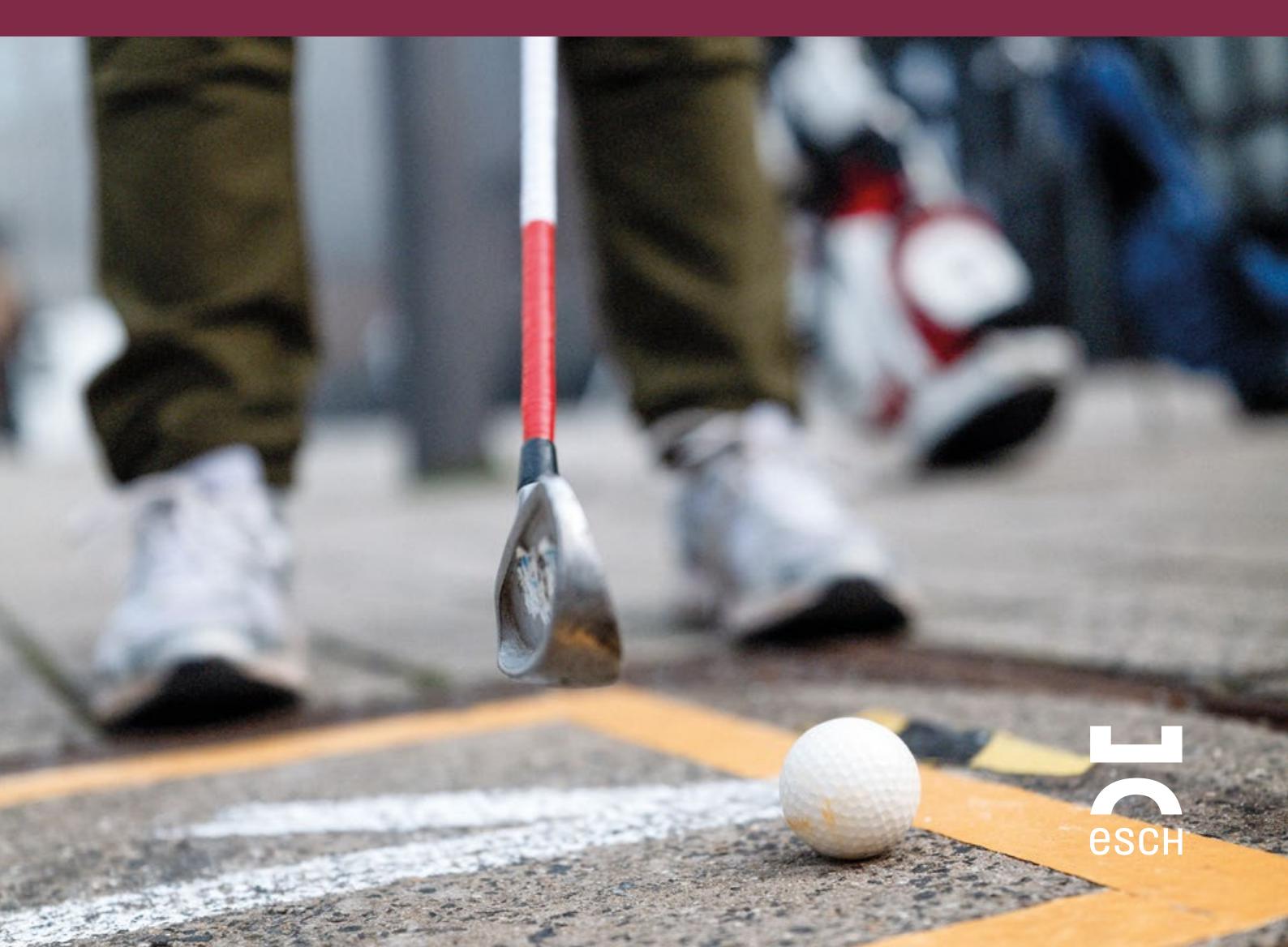
**Das Schweigen
brechen**
page 18

**En 1901, une école
industrielle et commerciale**
page 20

**Die Bürgerbeteiligung
von morgen**
page 24

Hiver
Décembre 2025

Den Escher 66



esch

Esch schafft

Make innovation happen!

***Är Gemeng - fir Äech do***

Die Bürgerbeteiligung von morgen

**24****Den Escher** Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette**Editeur responsable** Collège des bourgmestre et échevins de la Ville d'Esch-sur-Alzette**Service responsable**

Service relations publiques de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Conception générale et textes Stoldt Associés**Conception graphique et mise en page** Vidale-Gloesener**Photos** Emile Hengen, Archives de la Ville d'Esch**Illustration** Vidale-Gloesener, freepik.com**Impression** reka**Tirage** 16.500 exemplaires**Adresse de contact** den.escher@villeesch.lu

Pour plus d'infos tél : 27 54 - 42 70

**16*****D'Meenung vum***

Fatima Rougi

**Léif Escherinnen an léif Escher,**

Das Jahr 2025 neigt sich dem Ende zu und schon steht 2026 vor der Tür. Wir hoffen, dass Sie schöne Festtage erleben und das neue Jahr in Gesundheit und mit Freude und Mut beginnen! Auch in der Stadt freuen wir uns auf neue Projekte und Initiativen. Sehr gespannt sind wir u.a. auf den Escher Bürgerrat, der in wenigen Wochen ins Leben gerufen wird. Er soll einen wichtigen Beitrag zur Zukunftsgestaltung unserer Stadt leisten. Dabei werden 10.000 Escher zur Teilnahme eingeladen, 40 werden ausgewählt, um am Ende bei diesem innovativen Prozess mitzumachen.

...op ee Wuert**04 | News**

culture, mobilité, commerce, ...

08 | Projet

La médecine de demain

10 | Chantier

Wie aus kleinen Verbesserungen ein Ganzes entsteht

12 | Typesch Esch

12 Das urbanistische Erbe des Industriealters

14 Le swing sur bitume

16 | D'Meenung vum

Je t'aime comme tu Es(ch)

18 | Débat

Das Schweigen brechen

20 | Histoire d'Esch

Esch, capitale de l'industrie et du commerce

22 | Esch schafft

Make innovation happen!

24 | Är Gemeng - fir Äech do

Die Bürgerbeteiligung von morgen

26 | Infographie

La vie politique communale

27 | Infos utiles

D'innovation on parle également avec le projet de Heal campus pour bâtir à Esch un véritable écosystème de la recherche dans la santé. Ou encore avec l'agence nationale Luxinnovation qui aide les entreprises à investir et à se transformer. Déjà en 1901, une école industrielle et commerciale avait été créée ici (le futur Lycée de Garçons) pour accompagner l'essor fulgurant de la sidérurgie. Un esprit d'aventure qui anime sans doute aussi les passionnés de golf urbain qui ont choisi l'espace public de Belval et son décor hors du commun pour s'y exercer. Fatima Rougi, nouvelle présidente du Planning familial et liée de longue date à Esch, nous explique qu'elle aime justement dans cette ville ce bouillonnement d'initiatives et sa liberté d'esprit. Et d'autres sujets encore à découvrir dans cette dernière édition de 2025...

Meilleurs voeux à toutes et à tous !

Christian Weis

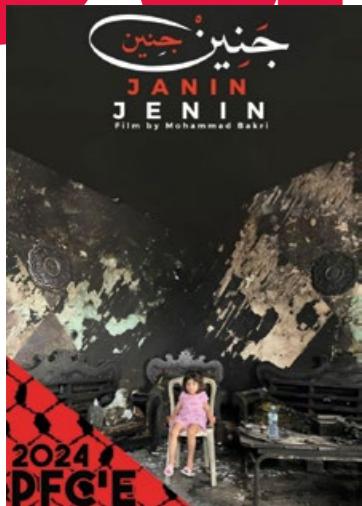
Bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette

UN 1^{er} JANVIER VIBRANT AU ESCHER THEATER



Le Concert de Nouvel An, le 1^{er} janvier à 17h au Escher Theater, ouvre l'année avec un rendez-vous où les influences se mêlent. Gast Waltzing sera accompagné de l'Orchestre de chambre luxembourgeois Estro Armonico et de la chanteuse ivoirienne Dobet Gnahré, voix puissante et lauréate d'un Grammy. Inspirée par l'énergie d'Abidjan, elle navigue entre mélodies mandingues, rumba zairoise, ziglibiti et bikutsi, pour un voyage panafricain mêlant modernité et tradition.

culture



CINÉ-CLUB PROCHE-ORIENT – JANIN, JENIN

Le 25 février à 19h, le Ciné-Club Proche-Orient présente au KINOSCH Janin, Jenin (2024), dans lequel Mohammed Bakri retourne au camp de Jénine. Malgré l'interdiction, il y avait filmé en 2002 pour donner voix aux habitants après la destruction du camp – un film aussitôt censuré. Depuis 2023, Jénine subit à nouveau des attaques, et Bakri retrouve les mêmes témoins. Projection suivie de témoignages, en collaboration avec la Kulturfabrik et avec le soutien du CPJPO et de l'association Not To Forget.

FAHRPLANWECHSEL IM SÜDEN DES LANDES

Bereits ab dem 14. Dezember treten erste Anpassungen des nationalen RGTR-Fahrplans in Kraft. Ab Januar folgt zudem ein umfassender Fahrplanwechsel im Süden des Landes. Betroffen sind das TICE-Busnetz, der Schülertransport und mehrere RGTR-Linien. Prüfen Sie Ihre neuen Verbindungen rechtzeitig auf mobilité.lu.

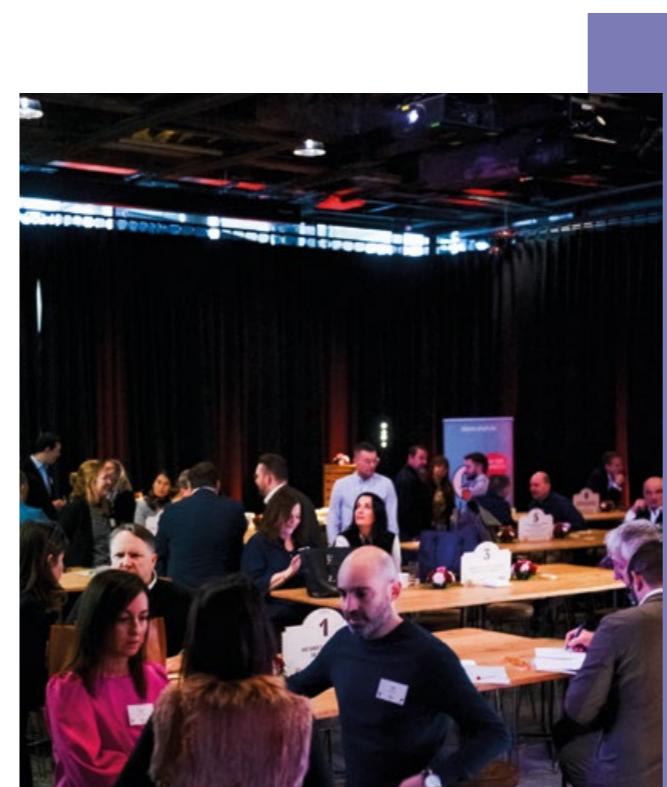


mobilité



FEIER ZU EHREN DER ESCHER GESCHÄFTE

Bei dieses Jahr zum ersten Mal stattfindenden Verleihung des Mérite Commercial ehrte die Stadt Esch jene Händler und Handwerksbetriebe, die seit über 25 Jahren zum wirtschaftlichen und sozialen Leben der Stadt beitragen. Die Veranstaltung vom 17. November würdigte ihr Engagement und ihre wichtige Rolle für ein lebendiges Stadtzentrum. Ausgezeichnet wurden u. a.: Agence Uelzech, Aktuel for Men, Baucenter Decker-Ries, Bijouterie Martins, Bijouterie Hirsch Glesener, Bonaria Frères, Boutique Italianstyle, Doppler, Fischer Esch, GR Immotrust, Hôtel Acacia, L'aiguille d'or, La Strada Café, Librairie Diderich, Music Center Scala, Mystral Coiffure, Pâtes Fraîches La Romagna, Peporté, Pharmacie Welschbillig, Pitcher, Pizza Enzo, Pompes Funèbres Brandenburger, Primphoto, Postkutsch, Restaurant Côme, Voyages Flammang, Weisgerberarchitecte, Weltbuttek Esch und White House.



MEET@ESCH

La Halle des Poches à Fonte à Esch-Belval a récemment accueilli une nouvelle édition de Meet@Esch, consacré au commerce, à l'innovation et à l'entrepreneuriat. Organisé par la Ville d'Esch, l'événement a réuni un large public autour de conférences sur l'emploi (ADEM), l'entrepreneuriat (House of Entrepreneurship), la visibilité des commerces (CIMA) et l'innovation digitale (Luxinnovation).

sciences



UN PREMIER BÂTIMENT POUR LE SPACE CAMPUS

Le Space Campus se concrétise à Belval avec le lancement du premier bâtiment dédié à la recherche spatiale, en collaboration avec l'Université du Luxembourg et ESRIC. Ce projet marque une étape importante dans la transformation d'Esch, désormais reconnue comme une ville du savoir et de l'innovation. Le site accueillera des infrastructures uniques en Europe, renforçant ainsi l'attractivité scientifique de Belval.

ÉCOLE FONDAMENTALE BRUCH : UN NOUVEAU QUARTIER ÉDUCATIF

éducation

Inaugurée le 28 novembre, la nouvelle École fondamentale Bruch allie bâtiments rénovés et constructions modernes. Le site propose des cours protégées, des accès sécurisés et des espaces ouverts. Une cuisine produira jusqu'à 500 repas par jour et la salle de sport, accessible aussi hors horaires scolaires, renforce le lien avec le quartier. Un projet pensé pour les enfants et la vie locale.

ASSEMBLÉE CITOYENNE : PARTICIPEZ À L'AVENIR DE VOTRE VILLE !

Qu'est-ce qu'une Assemblée citoyenne ? C'est un groupe de citoyen·ne·s qui se réunit pour discuter et proposer des idées sur des sujets importants pour la ville. A Esch, les citoyen·ne·s seront bientôt invité·e·s à participer ! Restez attentif·ve·s, votre voix compte !



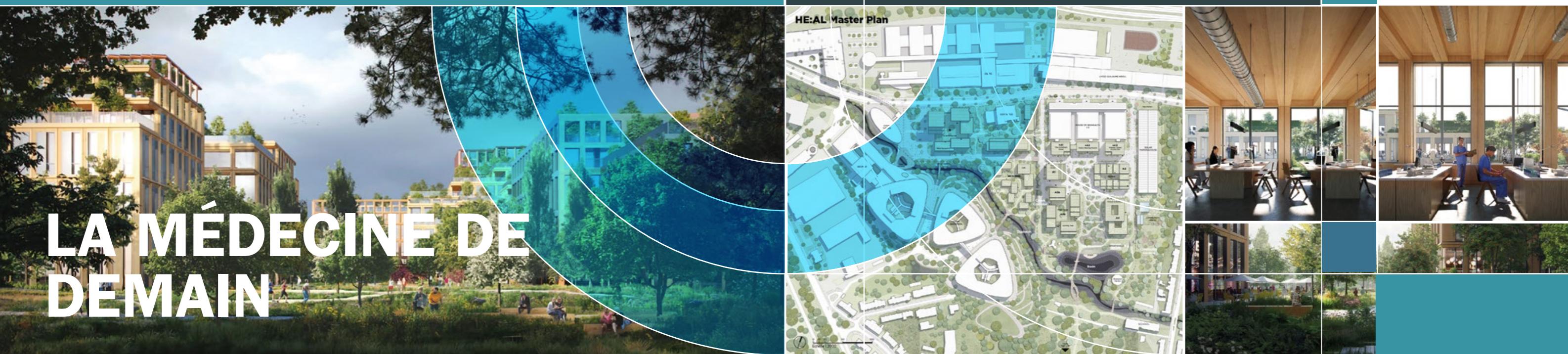
écologie



CALENDRIER DES DÉCHETS

La version papier du calendrier des déchets 2026 sera distribuée mi-décembre à tous les ménages eschois par voie postale. Vous pouvez à tout moment consulter le calendrier via l'application de la Ville d'Esch sur votre smartphone et même, si vous le souhaitez, être informé par notification la veille sur la nature de la collecte programmée dans votre rue le lendemain.

participation



LA MÉDECINE DE DEMAIN

Avec le HE:AL Campus, le futur de la médecine et de la santé se construit à Esch-sur-Alzette.

Le projet Health And Lifescience (HE:AL) Campus, dans le quartier de Sommet, est conçu pour attirer et héberger les entreprises innovantes dans le domaine des technologies de la santé humaine et devenir un vecteur de développement économique de premier plan. En offrant un cadre sécurisé, un accompagnement personnalisé et un réseau d'opportunités, les initiateurs de ce futur Campus ont l'ambition de positionner le Grand-Duché en pôle européen de la santé.

HEUREUX HASARD

Sans le vouloir, la *House of BioHealth* (HOB) de la rue Henri Koch, un institut de recherches biomédicales construit dès 2011, a constitué la première étape de ce Campus. « Lorsque nous avons appris que le Südspidol serait implanté à proximité, nous nous sommes intéressés aux terrains attenants à notre institut. Ils étaient repris en zone artisanale, c'est-à-dire destinés notamment à des halls industriels. Nous avons suggéré aux autorités compétentes de les consacrer plutôt au secteur de la santé et avons élaboré le concept de HE:AL Campus, un ensemble cohérent et coordonné de bâtiments dédiés à la médecine de demain » explique Romain Poulles, porteur de ce projet avec Jean-Paul Scheuren, Patrick Wies et Jeannot Schroeder.

Si le projet de HE:AL Campus est purement privé, sans aucun financement de l'Etat ou de la Ville, sa conception se fait en bonne intelligence avec les principaux partenaires publics. « Ce Campus aura un tel impact sur l'écosystème de la santé au Grand-Duché qu'il doit être réfléchi en étroite collaboration avec les administrations concernées. » Romain Poulles

DES INFRASTRUCTURES MODULABLES

Les travaux de construction devraient débuter en 2027 et s'achever dans un horizon de 15 à 20 ans. Ils vont concerter une zone de plus ou moins 7 ha et un potentiel constructible total d'environ 200.000 m² (incluant les m² déjà construits). Il s'agira de bâtiments flexibles, adaptables aux futures exigences de la médecine, de la science et de l'économie. « On peut par exemple imaginer que moins de tests sur le vivant seront nécessaires et que dès lors la part consacrée aux laboratoires diminuera » envisage Romain Poulles.

UN PROJET ENGAGÉ

« Ce qui a séduit sur le plan urbanistique et qui est tout à fait innovant, c'est de sortir d'une logique de lotissement avec des parcelles à aménager et des routes qui se croisent et aller vers une logique de campus » souligne Romain Poulles. Une approche réfléchie de l'occupation du bâti prévaut, avec une coordination générale qui gérera l'ensemble du site, des synergies sur le plan technique comme un chauffage commun, des parkings mutualisés, des espaces verts... ainsi qu'une conception durable, une faible empreinte carbone et une attention particulière et vertueuse à l'usage des ressources et à la mobilité douce.

Ce Campus aura un tel impact sur l'écosystème de la santé au Grand-Duché qu'il doit être réfléchi en étroite collaboration avec les administrations concernées.



UNE OFFRE COMPLÈTE

La réflexion autour du logement est également centrale dans ce concept. Il y sera exclusivement dédié aux entreprises présentes, condition 'sine qua non' pour attirer des jeunes startups comme de grandes sociétés et des talents internationaux engagés dans la recherche appliquée. Avec une offre résidentielle de quelques semaines à quelques mois (jusqu'à 36 mois au plus), les différents besoins en court et moyen terme, si difficiles à combler au Grand-Duché, seront couverts. « Pour qu'un tel site soit attrayant, il y faut également du commerce, de la restauration, du sport, une crèche... tout un ensemble d'activités qui permettent aux gens de s'y sentir bien et qui pourront profiter également aux habitants des quartiers voisins » poursuit Romain Poulles.



UN ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE

Afin de permettre aux entreprises de se concentrer totalement sur leur cœur de métier, le Campus leur proposera une prise en charge administrative globale. Des conseillers spécialisés répondront à toutes leurs interrogations en matière de création d'entreprise, de législation, de fiscalité ou encore de propriété intellectuelle...

La médecine de demain reposera sur les 4 P : une médecine personnalisée, préventive, prédictive et participative. Elle impliquera une approche globale de la santé, mettant l'accent sur l'individualisation des traitements et la prévention des maladies. Pour y parvenir, il sera essentiel de recueillir et d'exploiter des données médicales et mettre en place de nouveaux modèles économiques.



UN SITE INTERCONNECTÉ

Le Campus sera à la fois physique et numérique. Telle une plateforme active dans l'e-santé, l'intelligence artificielle, l'analyse prédictive ou encore le traitement des données, il sera connecté à toutes les entreprises du secteur HealthTech (technologies de la santé) du pays. Cet écosystème, bien qu'encore jeune, y est très dynamique depuis quelques années, tout particulièrement à Esch où se concentrent de nombreuses entreprises actives dans ce domaine. Ceci confirme l'attractivité croissante du site de Belval avec la Cité des sciences, le Technoport et bien sûr les futurs SüdSpidol et HE:AL Campus. « En créant une synergie entre recherche, soins, innovation et capital, le Grand-Duché deviendra un acteur de référence. C'est tout profit pour l'image d'Esch » conclut Romain Poulles. Et pour renforcer encore son dynamisme économique grâce aux synergies locales et aux retombées positives qui en découlent.

Ce qui a séduit sur le plan urbanistique et qui est tout à fait innovant, c'est de sortir d'une logique de lotissement avec des parcelles à aménager et des routes qui se croisent et aller vers une logique de campus.

HEAL
HEALTH AND ADVANCED LIFESCIENCE
CAMPUS

<https://healcampus.lu/>
contact@healcampus.lu

WIE AUS KLEINEN VERBESSERUNGEN EIN GANZES ENTSTEHT

Um den Verkehr in Esch für alle sicherer und flüssiger zu machen, wird an vielen Stellen interveniert und auch Neues ausprobiert.

Mobilitätspolitik ist eine kontinuierliche Herausforderung! Neue Straßen oder Fahrradwege wollen gebaut, bestehende Infrastrukturen erneutet und Parkraum sowie Verkehrsflüsse gemanagt werden. Die großen Projekte, wie die Erneuerung ganzer Straßenabschnitte oder der Bau einer Fahrradbrücke, sind dabei natürlich sehr sichtbar. Die vielen kleineren Interventionen und Anpassungen, die übers Jahr hinweg durchgeführt werden, haben aber in der Gesamtheit einen ebenso großen Einfluss. Oftmals werden sie von den direkt Betroffenen selbst angestoßen oder sind das Ergebnis neuer Entwicklungen und Bedürfnisse, auf die die Stadt schnell und flexibel reagieren muss.

Hier einige Beispiele für die Maßnahmen, die im Laufe des letzten Jahres ergriffen wurden, um die Sicherheit, die Lebensqualität und den Verkehrsfluss zu verbessern.



Fahrradsicherheit

Für Fahrradfahrer wurde eine direkte und sichere Verbindung von Belval, über den Bd Prince Henri über die Kanalstraße bis zur Rue du Fossé geschaffen. Nach mehreren Anpassungen in der Kanalstraße sind jetzt die meisten Nutzer mit der gefundenen Lösung zufrieden.

In der Rue de Schiff lange wurde eine Tempo-30-Zone eingerichtet, die Fahrbahn optisch eingegrenzt, und Poller installiert. Entlang der Rue Jean-Pierre Michels und der Avenue de la Paix wurden ebenfalls Poller installiert, damit der motorisierte Verkehr nicht über die Fahrradpiste fahren oder hier parken kann. An der Kreuzung auf der Place de la Paix wurden Markierungen auf den Straßenbelag aufgebracht, um Autofahrer daran zu erinnern, beim Rechtsabbiegen unbedingt auf Fahrradfahrer zu achten. Und auch bei den Ausfahrten der Carrière Cloos und beim Blocs wurde eine Bodenmarkierung angebracht, um die Fahrer auf die Präsenz von Fußgängern und Radfahrern aufmerksam zu machen.

In Kürze wird außerdem in Zusammenarbeit mit den CFL die fünfte Escher Bikebox beim Sportzentrum COHS eingerichtet. Die vierte Bikebox wurde im Sommer in der Rue du Brill eröffnet. Sie bietet Platz für 20 Fahrräder und zusätzlich für zwei Lastenräder, die der städtische Service Développement économique den Händlern für Auslieferungen zur Verfügung stellt.

Auch wenn das Fahrradwegenetz in Esch bereits gut ausgebaut ist, gibt es natürlich immer noch Schwachstellen. Gemeinsam mit einem Büro aus den Niederlanden ist die Stadt dabei, diese Punkte zu identifizieren und Lösungen für einige fehlende Verbindungen zu entwickeln.



Nicht nur für Wanderer

Auf dem Kayler Plateau ist die Bushaltestelle mittlerweile fertiggestellt und wird im Dezember in Betrieb genommen. In Zukunft kann man also mit dem Bus aufs Plateau fahren und dann gemütlich wieder zurück in die Stadt spazieren. Gleichzeitig wurde neben der Haltestelle ein gut gesicherter Fahrrad- und Fußgängerüberweg eingerichtet, der Wanderern und Mountainbikern eine gefahrlose Querung der Nationalstraße ermöglicht.



Infrastrukturen für Elektroautos

Gemeinsam mit Sudstrom rüstet die Stadt eine Reihe von Straßenlaternen zu Ladesäulen für Elektroautos um. Der Bedarf ist mittlerweile vorhanden und dieses Angebot soll in Zukunft noch ausgebaut werden. Die dazugehörigen Parkplätze sind für Elektroautos reserviert, unterliegen aber ansonsten den gleichen Bedingungen wie andere Parkplätze in der Stadt (Parking résidentiel etc.). Anrainer können ihre E-Autos auf diesen Parkplätzen ohne Probleme über Nacht oder auch tagsüber stehen lassen.



Normalerweise sind die Verkehrsampeln so geschaltet, dass die Hauptrichtung des motorisierten Verkehrs immer auf grün geschaltet ist, bis ein anderer Verkehrsteilnehmer sich an der Anlage anmeldet. Daraufhin bekommt die Hauptrichtung rot und nach der sogenannten Räumungszeit, das ist die Zeitspanne, die das letzte Fahrzeug braucht, um die Kreuzung zu überqueren, bekommt der andere Verkehrsteilnehmer grün. In Esch wird jetzt überall dort, wo es technisch möglich ist, ein anderes Prinzip angewendet: Die Ampeln sind für jeden Verkehrsteilnehmer nachts von 22 Uhr bis 6 Uhr früh auf Rot geschaltet und wechseln nur, wenn ein Verkehrsteilnehmer sich anmeldet.



Es muss also erst ein Fahrzeug über die Sensoren auf dem Boden fahren oder ein Fußgänger den Knopf drücken, bevor die Ampel auf Grün schaltet. Das hat zur Folge, dass Fußgänger, Radfahrer und Autofahrer nach Anforderung sofort grün bekommen und nicht mehr die Räumungszeit abwarten müssen. Alle Verkehrsteilnehmer sind damit auch gleich gestellt. Auf der Pénétrante Lankelz, dem Boulevard Grande-Duchesse Charlotte und auf der Porte de France werden die Autofahrer schon vor den Signalanlagen detektiert und die Ampeln schalten auf grün, bevor das Auto an der Anlage ankommt, wenn dieses mit maximal 50km/h fährt. So unterbindet diese Schaltung auch, dass die Verkehrsteilnehmer mit überhöhter Geschwindigkeit über die Kreuzungen fahren. Dieses System nennt sich „Alles rot – also grün“ und wurde u. a. in Hamburg mit großem Erfolg getestet.



DAS URBANISTISCHE ERBE DES INDUSTRIE-ZEITALTERS

Die Stadt Esch ist zwar die zweitgrößte Stadt Luxemburgs, erstreckt sich aber über ein relativ kleines Territorium von rund 14 km². Im 20. Jahrhundert war die heutige Innenstadt von den Tagebaubereichen im Süd-Osten sowie von drei riesigen Stahlwerken im Westen, Süden und Osten eingeschlossen. Freie Flächen, auf denen die Stadt wachsen konnte, standen nur im Norden in Richtung Lallingen zur Verfügung. Nachdem auch dieses Gebiet um die 1970er Jahre herum erschlossen und bebaut war, blieb noch die Fläche der Nonnewiesen, die ab den 2000er Jahren urbanisiert wurde. Die Stadt hätte ab diesem Moment eigentlich nicht mehr wachsen können.

Aus rein urbanistischer Perspektive war der Niedergang der Stahlindustrie daher fast ein Glücksfall, denn mit jeder Werksschließung standen riesige Areale zur Verfügung. Im Gegensatz zu vielen anderen Städten ist Esch demnach heute nicht gezwungen, für Neubauprojekte wertvolle Böden zu versiegeln, sondern kann seine ehemaligen Industriegebiete umnutzen und neuen Verwendungen zuführen. Drei große Industriebrachen wurden seither in Angriff genommen. Das Projekt Belval, mit dem bereits im Jahr 2001 begonnen wurde, ist auf Escher Seite inzwischen weitgehend abgeschlossen. Das Projekt Rout Lëns befindet sich seit letztem Jahr in der Bauphase und wird bald rund 3.000 Menschen ein Zuhause bieten. Und schließlich gibt es das Projekt Metzeschmelz, das zurzeit mitten in der Planungsphase steckt.

Wenn das CHEM in einigen Jahren an seinen neuen Standort in Raemerich zieht, wird in Esch noch eine ganz anders geartete Brache entstehen. Für das Krankenhaus-Areal im Stadtzentrum beziehungsweise für das historische Gebäude muss dann eine neue Nutzung gefunden werden. Langfristig besteht zudem noch eine Entwicklungsperspektive auf dem grenzüberschreitenden Crassier Terre Rouge.

Industriebrachen weisen zwei Besonderheiten auf, die ihre Entwicklung und Umnutzung herausfordernd machen. Zum einen ist natürlich der Boden häufig durch Umweltgifte und Öle belastet und muss entweder gegen einsickerndes Regenwasser versiegelt oder komplett abgeräumt werden. Zum anderen stehen zum Teil noch ikonische Gebäude, die in die neuen Stadtviertel integriert werden können und ihnen eine besondere Identität verleihen. Die drei Escher Fallbeispiele Belval, Rout Lëns und Metzeschmelz zeigen, wie unterschiedlich mit diesen Herausforderungen in den letzten 30 Jahren umgegangen wurde.

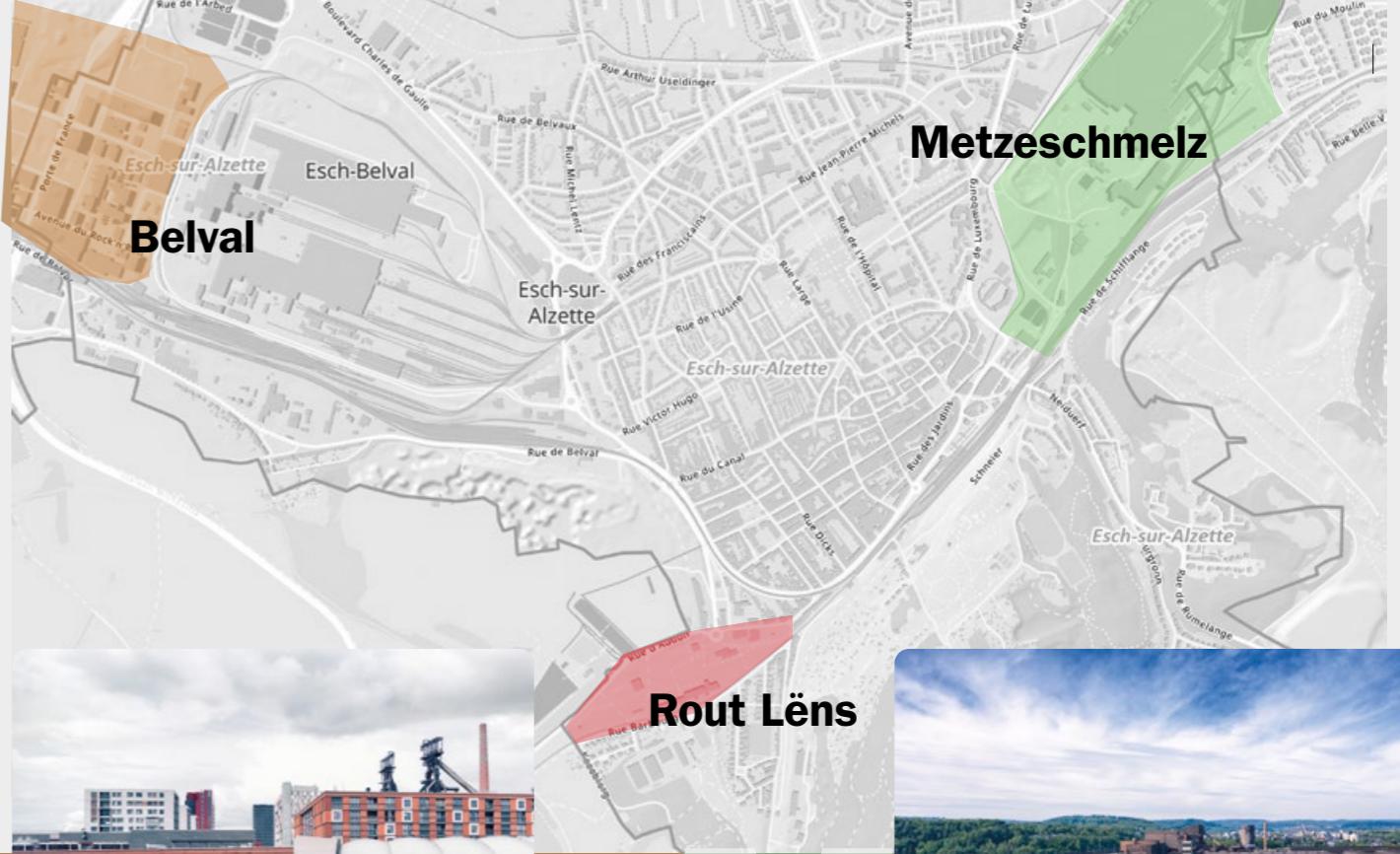
Nach und nach werden die ehemaligen Industriegebiete zu lebendigen Stadtvierteln.



Rout Lëns

Seit 1977 wartete das 11 Hektar große Gelände des ehemaligen Stahlwerks Terre Rouge auf eine neue Nutzung. Die weiträumigen Anlagen wurden unmittelbar nach Ende der Produktion abgerissen, und nur wenige Bauwerke blieben bestehen. Die meisten von ihnen wurden später unter kommunalen bzw. nationalen Schutz gestellt. Es dauerte bis zum Jahr 2020, also über 40 Jahre lang, bis sich ein privater Immobilienentwickler (IKO Real Estate) mit dem Grundstückseigentümer ArcelorMittal auf einen Kauf des Grundstücks einigen konnte. Die Bebauungspläne, die größtenteils Wohnraum vorsehen, wurden in enger Abstimmung mit der Stadt ausgearbeitet, und die Umsetzung schreitet zügig voran. Die ersten Bewohner sollen schon 2026/27 einziehen. Rout Lëns soll in jeder Hinsicht ein Modellviertel werden, das auch die ökologischen und energetischen Anforderungen der Zukunft berücksichtigt. Das zentrumsnahe Projekt wird es der Stadt zudem ermöglichen, ihr Angebot an Studentenwohnungen und sozialem Wohnraum praktisch zu verdoppeln.

Rout Lëns



Belval

Wenige Jahre nach Stilllegung der Hochöfen auf Belval begann die Regierung Ende der 1990er Jahre mit den Planungen, um das insgesamt 120 Hektar große Gelände im Westen von Esch einer nationalen Bestimmung zuzuführen. Zur kommerziellen Entwicklung eines Teils der Flächen gründeten Staat und ArcelorMittal gemeinsam die Gesellschaft AGORA, die einen Masterplan ausarbeiten liess. AGORA verkauft seitdem Grundstücke an private Promotoren und finanziert aus den Erlösen die Erschließung des Viertels. Die Flächen rund um die Hochofenterrasse erwarb der Staat jedoch zu 100 Prozent, um dort einen „Campus“ für Hochschule, Forschung und Innovation einzurichten. Dieser sollte insbesondere der jungen Universität Luxemburg eine Heimat geben. Der Fonds Belval trat dabei im Auftrag des Staates als Entwickler und Eigentümer der öffentlichen Gebäude auf und verwaltet diese heute auch. Zum staatlichen Projekt gehörte die teilweise Erhaltung und Restaurierung der verbliebenen Hochöfen A und B sowie der Umbau der Möllerei in eine Bibliothek und Ausstellungshalle. Das sehr beeindruckende, aber ursprünglich auch sehr mineralische und kalte Hochschul- und Verwaltungsviertel wird jetzt nach und nach und auf Druck der Nutzer begrünt und mit Leben gefüllt.

Nachdem eine direkte Fahrrad- und Fußgängerverbindung zur Escher Innenstadt eingerichtet wurde und das Viertel in Zukunft auch über eine Tramverbindung verfügen soll, sind die Hoffnungen berechtigt, dass das Viertel Belval-Universitéit in baldiger Zukunft aus seiner Randlage befreit sein wird und sich zu einem integrierten Teil der Stadt Esch entwickelt.

Rout Lëns

Belval Metzeschmelz

Die Stahlproduktion auf dem 63 Hektar großen Gelände der Metzeschmelz zwischen Esch und Schiffange war 2016 aufgegeben worden. Sofort konnten sich in den Hallen, Ateliers und Brachflächen Vereine und kulturelle Initiativen etablieren, einige noch bestehende Gebäude und das weitläufige Gelände für Veranstaltungen und Workshops nutzen und die Zeugnisse der Industrievergangenheit am Leben halten. Diese Vorgeschichte, die während „Esch 2022“ einen Höhepunkt erlebte, hat möglicherweise dazu beigetragen, dass die Entwicklung des Geländes nicht top-down, sondern ausgesprochen partizipativ gestaltet wird. Die Leitung liegt dabei in den Händen der Entwicklungsgesellschaft AGORA, die zu gleichen Teilen dem Staat und ArcelorMittal gehört und die ihre Erfahrung bei der Entwicklung von Belval einbringen kann. In einer Reihe von Expertenateliers, in die die Städte Esch und Schiffange intensiv eingebunden waren und in denen auch die breite Öffentlichkeit mitwirken konnte, wurde ein übergeordnetes Konzept für das neue Viertel erarbeitet. Mit der Ausarbeitung des Masterplans wurde schließlich ein Team um das dänische Architekturbüro COBE beauftragt. Der gesamte Entwicklungsprozess wird von einer intensiven und mehrstufigen Bürgerbeteiligung begleitet, sodass das Gelände weitgehend aus der Perspektive der Nutzer geplant wird. Selbst der Name des Viertels wurde über einen öffentlichen Wettbewerb ermittelt. Gewerbliche Zwischennutzungen in den noch bestehenden Industriehallen sollen das Viertel während der über zwanzigjährigen Entwicklungsphase lebendig halten. Das neue Viertel wird sich organisch an die Escher Innenstadt anschließen und einen Mix aus Wohn- und Gewerberaum für 10.000 Menschen bieten.



LE SWING SUR BITUME

Avec l'Urban Golf Esch Luxembourg (UGEL), le golf s'invite en ville.

TERRAIN DE JEU

En ce matin gris, une scène insolite se déroule place de l'Académie, au cœur d'Esch/Belval : deux hommes s'avancent, un club de golf à la main ; ils discutent tout en observant une petite balle rose posée au sol. L'un saisit son club et frappe la balle qui s'envole et, à en croire le cri de joie qui s'ensuit, atteint sa cible, en l'occurrence l'intérieur d'un bac à plantes.

GOLF DE RUE

La séquence est étonnante mais pas extraordinaire. En effet, chaque dimanche, quand le lieu est presque désert, le cœur historique de Belval devient le terrain d'entraînement des « street golfeurs » de l'UGEL. Réunis autour d'Andréa, président et de Samir, country manager du club, ils suivent un parcours qui s'étend de l'avenue du Rock'n Roll à la Terrasse des Hauts-Fourneaux. 14 itinéraires prédéfinis et autant de cibles se succèdent : ici un boîtier électrique, là un banc ou le support d'un cendrier...

MATÉRIEL EN MILIEU URBAIN

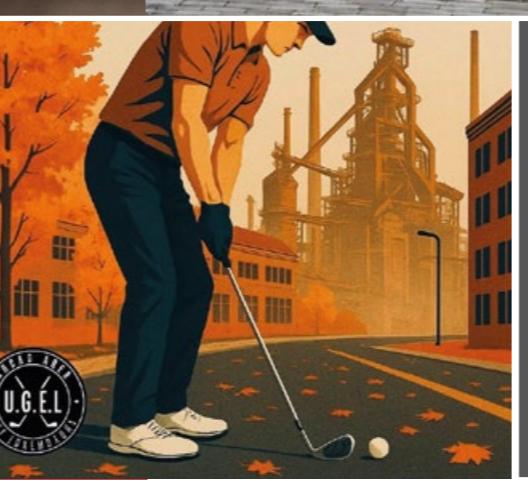
La balle est identique, par sa forme et sa surface alvéolée, à la balle de golf classique. Son poids diffère cependant fortement, avec 11 gr contre 49 gr (maximum). Son vol ne pourra dépasser les 100 m contre 240 m en golf classique.

Les clubs utilisés se limitent à 5 tout au plus alors qu'on en compte jusqu'à 14 en golf classique.

Il est conseillé de privilégier du **matériel** d'occasion car les chocs et frictions avec le sol dur peuvent l'abîmer.

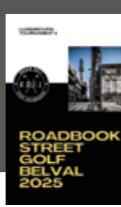


Le 8 novembre dernier, une trentaine de joueurs internationaux ont participé au deuxième tournoi organisé par l'UGEL



ROADBOOK

Un roadbook illustré est téléchargeable sur le site internet de l'UGEL. Il reprend toutes les informations utiles pour la pratique à Belval, de l'approche autorisée, aux positions à adopter et aux éventuelles pénalités.



PLUS D'INFOS

UGEL – Urban Golf Club Esch Luxembourg
Entraînement : le dimanche de 10 à 13h.
<https://urbangolfesch.my.canva.site>
urbangolfesch@gmail.com

[UGEL-Urban-Golf-Esch-Luxembourg](#)



CONVIVIALITÉ, APPRENTISSAGE ET COMPÉTITION

L'apparition de championnats et la création d'une Coupe d'Europe puis d'une Coupe du monde ont fait entrer la pratique du golf urbain dans une nouvelle dimension. « Lors des tournois, les joueurs de l'UGEL rivalisent avec les meilleurs joueurs de golf urbain, mais nos chances sont plus faibles parce que nous ne pouvons pour l'instant aligner que 6 joueurs quand les autres ont des équipes de 12 joueurs » détaille Samir, qui fut récemment lauréat d'une très belle seconde place lors d'un tournoi en individuel. « A l'UGEL on se concentre sur ce qui importe vraiment : développer des compétences, relever des défis pour ceux qui aiment cela et surtout échanger avec d'autres passionnés. Et les débutants et curieux sont les bienvenus » conclut Samir.

Certains attribuent la paternité de cette discipline à l'écossais Duncan Thomas, vers 1740, avant même la naissance du golf moderne. D'autres aux Berlinois qui, dans les années 1990, le pratiquaient dans des lieux abandonnés. Au début des années 2000, l'Américain Robert Peterson crée une balle semi-rigide destinée à l'entraînement qui va permettre de jouer au golf en milieu urbain en sécurité.





Maroco-luxembourgeoise, Fatima Rougi est présidente du Planning familial depuis juin de cette année. Elle est aussi coordinatrice locale de DemocracyNext, une organisation internationale qui promeut les formes de démocratie participative et va mettre en place dans les mois à venir une assemblée citoyenne à Esch

J'ai toujours eu un attachement particulier pour Esch. C'est là, en 2010, que j'ai commencé ma carrière et ma vie au Luxembourg. Je garde un souvenir très vif de mes débuts, au sein du groupe Editpress. Ce fut mon premier poste au Luxembourg. Esch a alors été, pour moi, une porte d'entrée et un point d'ancrage - un lieu qui m'a formée autant humainement que professionnellement. Dans cette ville où le français, le portugais, l'italien, le luxembourgeois... s'entremêlent, j'ai appris à observer, à écouter, à comprendre le pays. Esch m'a immédiatement plu pour ce qu'elle est : une ville populaire, cosmopolite, sincère. Parfois bruyante, parfois sale, mais tellement humaine. Pas de vernis inutile ici ; les gens se parlent, les idées circulent, la vie se vit à hauteur de trottoir. Les gens gueulent, les gens s'engueulent et puis on recommence.

Esch n'a pas des atours impeccables, et c'est tant mieux. Ici, on ne cherche pas à impressionner ; on cherche à vivre. Esch vit dans ses cafés, ses places, ses ruelles. Sur un banc, dans une salle d'attente, au Pitcher, au Ratelach, au Escher... On ne reste jamais seul.e bien longtemps.

C'est à la Kulturfabrik que j'ai vécu quelques-unes de mes plus belles années. Ce lieu symbolise tout ce que j'aime d'Esch : son authenticité, son audace, son sens de la fête et de la débrouille.

Un ancien abattoir, devenu squat et transformé en espace culturel, une friche devenue foyer de création : difficile de trouver métaphore plus juste pour cette ville. Et il n'est pas anodin que le seul centre culturel au Luxembourg né de la volonté populaire soit à Esch !

Pendant plus de sept ans, j'y ai côtoyé des artistes de tous horizons, des habitant.es du quartier, des étudiant.es, des enfants, des gens simplement attiré.es par un lieu où l'on se sent vite chez soi. J'y ai vu la culture dans ce qu'elle a de plus beau : accessible, participative, libre, folle. On pouvait expérimenter, rater, recommencer. Rien n'était figé. C'est d'ailleurs à la Kufa que j'ai travaillé et initié, avec la Escher Jugendhaus, le projet de la carte USE-it, une carte de tourisme alternative et participative, faite pour les jeunes, par les jeunes. Ce projet, à l'image d'Esch, alliait créativité et esprit collectif.

Esch, c'est d'ailleurs aussi un tissu associatif d'une richesse et d'une solidarité incroyables, fait de femmes et d'hommes

qui s'engagent pour faire vivre la culture et l'entraide. Cette vitalité associative, presque viscérale, est le prolongement naturel de l'esprit eschois : collectif, concret, chaleureux. On s'y retrousse les manches avant de théoriser, on agit avant de parler. Et c'est ce que j'aime profondément ici. Même dans les gestes les plus simples, cette solidarité se ressent : la moitié de ma garde-robe vient de la Give Box de la Kufa – un autre projet collectif d'ailleurs (voir photo). Rien ne s'y perd, tout s'y transforme – comme les idées, les projets, les rencontres. Il faut veiller à garder ce tissu associatif et protestataire vivant, libre et intact, car c'est lui qui fait la singularité et la force d'Esch. C'est ce bouillonnement d'initiatives, cette liberté d'esprit, cette capacité à dire non quand il le faut, qui rendent la ville profondément attachante.

C'est pour tout cela qu'aujourd'hui, en tant que coordinatrice locale de DemocracyNext, je me réjouis de collaborer avec la Ville d'Esch pour organiser une assemblée citoyenne. Rien ne me semble plus naturel que de tisser ce lien entre une démarche démocratique innovante et une ville qui souhaite donner la parole à tous ses habitant.es – même ceux qui n'ont pas le droit de vote. Ma connaissance intime d'Esch, de ses rythmes, de ses voix, de ses colères et de ses enthousiasmes, me guide chaque jour dans ce projet. Et puis, en tant que présidente du Planning Familial Luxembourg, je suis aussi souvent à Esch car nous y avons un centre, au cœur de la ville.

Esch porte encore les traces de son passé sidérurgique, cette mémoire de la Minett qui donne à ses pierres une couleur particulière. On sent, dans ses rues, la fierté ouvrière et la solidarité forgée au fil des générations. Mais Esch n'est pas tournée vers le passé. Elle se réinvente. Elle se transforme, tout en restant fidèle à ce qu'elle est. Cette dualité – entre héritage et renouveau – me touche profondément. Car je porte aussi cette dualité. Mes nombreuses cultures (berbère, corse, marocaine, française, luxembourgeoise...) passent inaperçues à Esch. Elles cohabitent. Dans la folie et dans la joie. Dans le calme et parfois dans le bruit.

Esch m'a appris que la diversité n'est pas un slogan, mais une expérience vécue. C'est une ville où les différences se croisent sans (trop) s'entrechoquer. Cette idée d'un vivre-ensemble concret, quotidien, m'a profondément marquée – dans mon parcours, dans mon regard, dans mes engagements.

C'est donc sans surprise que j'y passe souvent, parfois juste pour marcher, faire un tour en vélo, y voir mes ami.es, pour une soirée littéraire, un concert, une expo, pour un bon resto, pour revoir les façades près de la Besa et de la Kufa, pour y admirer les innombrables fresques murales, pour sentir cette énergie que je n'ai jamais vraiment quittée. Quand je reviens à Esch, j'ouvre grand les yeux et les oreilles et j'entends alors les voix dans les rues, l'odeur du café et des croissants au beurre portugais, les rires, les murs un peu éraflés mais pleins de vie. J'y ressens un sentiment familier, celui d'une ville qui ne triche pas.

Et même si aujourd'hui ma vie s'est déplacée un peu plus au nord, Esch reste présente. J'adorerais y habiter un jour... mais croyez-moi je ne suis jamais loin.

DAS SCHWEIGEN BRECHEN

Die Stadt Esch engagiert sich an der Seite der Ligue Santé Mentale für die Suizidprävention.

Im Rahmen der 14. Journée nationale de la prévention du suicide unterstützte die Stadt Esch die Bemühungen der Ligue Santé Mentale, um der Suizidprävention in Luxemburg eine noch größere Bedeutung zu geben. Am 7. Oktober fand im Escher Theater eine Filmvorführung mit anschließender Diskussionsrunde für einige Hundert Interessierte statt, und bei einer Journée professionelle am 8. Oktober wurden soziale, therapeutische und medizinische Aspekte des Themas besprochen. Die Sozial- und Schuldienste der Stadt Esch sind für dieses Thema stark sensibilisiert, denn gerade Jugendlichen sind gefährdet.

Bei den ersten Anzeichen, die Betroffenen auf mögliche Suizidgedanken ansprechen

Das direkte Gespräch mit den Betroffenen ist die beste Art und Weise, Suiziden oder Suizidversuchen vorzubeugen. Selbst bei einem nur leisen Verdacht und auf die Gefahr hin, sich geirrt zu haben, ist es sinnvoll, mögliche Suizidgedanken anzusprechen. Im nächsten Schritt sollte dann schnell professionelle Hilfe ins Spiel gebracht werden.

Der Gedanke, sich das Leben zu nehmen, ist unter jungen Menschen tatsächlich weit verbreitet. Etwa ein Fünftel aller Jugendlichen hat schon einmal daran gedacht, sich das Leben zu nehmen. In der Pubertät ist die Fähigkeit, Zurückweisungen und Misserfolge zu verarbeiten, noch nicht vollständig entwickelt, weshalb Probleme oftmals als unlösbar wahrgenommen werden. Dann fällt es schwer, Perspektiven für die Zukunft zu sehen. Studien haben gezeigt, dass Suizide in westlichen Gesellschaften die häufigste Todesursache bei jungen Menschen sind.

Ein ganzer Cocktail von Ursachen führt dazu, dass auch in Luxemburg die Lebenszufriedenheit und mentale Gesundheit von Jugendlichen weiter sinken, während Angstzustände und Einsamkeit zunehmen. Selbstzweifel und seelische Verletzungen im Elternhaus oder im Freundeskreis belasten viele Jugendliche. Hinzu kommen Klimawandel und kriegerische Konflikte, aber auch ungewisse Jobperspektiven oder die Situation auf dem Wohnungsmarkt können verunsichern. Diese Probleme sind natürlich nicht neu, aber ihre angstauslösende Wirkung wird heute durch die sozialen Medien noch verstärkt. Wer sich davor nicht ausreichend schützen kann und zudem keinen Ausgleich durch Sport und Bewegung findet, kann leicht in eine depressive Spirale geraten.

Einen Weg aus dem Dunkeln zeigen

Dennoch sind Suizidgedanken bei jungen Menschen in den allermeisten Fällen vorübergehend. Es ist wichtig, die Betroffenen schnell aus ihren einsamen, selbstzerstörerischen Gedanken herauszuholen und mit ihm oder ihr ins Gespräch zu kommen. Dazu muss man natürlich den Mut aufbringen, offen über eventuelle Suizidabsichten zu sprechen und aufmerksam zuzuhören. Das Erzählen ermöglicht es den Betroffenen, ihre Gedanken zu ordnen. Durch Nachfragen kann man die Situation vielleicht dedramatisieren. Verletzungen müssen ernst genommen werden, aber sie können auch ins Verhältnis gesetzt werden zu all den Möglichkeiten, die das Leben noch bietet wird. Natürlich sollte man eine gefährdete Person auch nicht durch ein Übermaß an Verständnis in ihren Gedanken bestärken, sondern den Fokus auf Lösungswege legen. Dazu gehört insbesondere, sich professionelle Hilfe zu suchen.

AN WEN SICH WENDEN?

Einrichtungen, die man in Lebenskrisen anonym anrufen kann:

SOS Détresse

Tel: 45 45 45
www.454545.lu

Kanner a Jugendtelefon

Tel: 11 61 11
www.kjt.lu

Fraëntelefon – Femmes en détresse

Tel: 12344
www.fed.lu

Elterentelefon

Tel: 26 64 05 55
www.kjt.lu

La main tendue – Centre d'écoute, de soutien et de l'inclusion (Kinder, Jugendliche, junge Erwachsene, Familien)

Tel: 20 60 04 65 84
www.lamaintendue.lu

Weitere Informationen

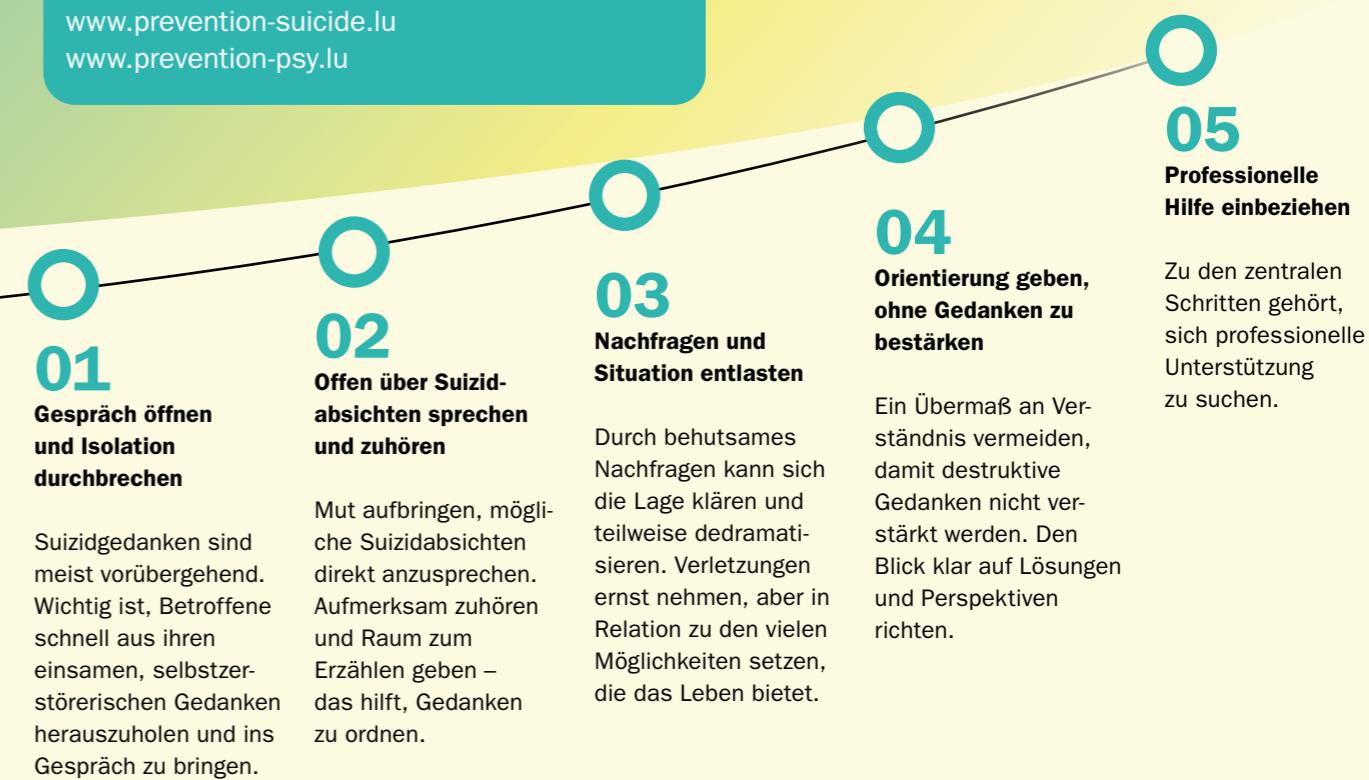
über Beratungsstellen und Hilfsangebote
www.prevention-suicide.lu
www.prevention-psy.lu

Der Ansatz der Ligue

Die Ligue Santé Mentale arbeitet in Zusammenarbeit mit einer ganzen Reihe weiterer Partner daran, ein Netzwerk für Suizidprävention aufzubauen. Neben einer Fortbildung in Suizidprävention, die schon von über 1.000 Mitarbeitenden des Sozial- und Bildungssektors durchlaufen wurde, bietet die Ligue auch eine Weiterbildung „Erste Hilfe in mentaler Gesundheit“ (Premiers Secours en Santé Mentale) an, die bereits über 10.000 Mitarbeitende von Schulen und Sozialeinrichtungen absolviert haben. Das Ziel besteht darin, dass in allen Bildungseinrichtungen in Luxemburg mindestens 20% der Lehrkräfte eine entsprechende Formation durchlaufen haben. So soll sichergestellt werden, dass bestenfalls immer eine Person in der Nähe ist, die aufmerksam genug ist, um ein Risiko frühzeitig zu erkennen.

DIE „LIGUE“ – AN DER SCHNITTSTELLE VON PRÄVENTION, INTERVENTION UND WEITERBILDUNG

Seit 1956 setzt sich die Ligue Santé Mentale für die Förderung der psychischen Gesundheit, die Prävention psychischer Störungen und die Begleitung betroffener Menschen auf ihrem Weg zur Genesung ein. Ihr Engagement basiert auf drei Säulen: Prävention, Aufklärung und Genesung. Die Mission der Ligue ist informieren, sensibilisieren, unterstützen und integrieren im Dienste des psychischen Wohlbefindens der gesamten Bevölkerung.



ESCH, CAPITALE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

En 1901 fut décidée la construction d'une école industrielle et commerciale à Esch afin de former les futurs cadres administratifs d'un secteur en plein essor.

C'est après un débat animé à la Chambre des députés que la décision fut prise de créer à Esch une école industrielle qui comporterait les premier et deuxième cycles de l'enseignement secondaire, mais sans enseignement technique toutefois. Autrement dit, un enseignement visant à former des cadres administratifs pour l'industrie florissante mais pas des ingénieurs. D'autre part, le fait que l'on n'y trouve pas de section latine ne permettait pas à ses élèves de prétendre plus tard à une carrière dans la fonction publique (elle fut introduite seulement en 1940).

Des débuts mouvementés

La bataille pour la création d'un collège à Esch avait commencé bien plus tôt, en 1894, par l'introduction d'une pétition au Conseil communal de 20 pères de famille eschois qui fut transmise à la Chambre par le député du canton, C.M Spoo. Le gouvernement proposait une école d'artisanat, mais le député socialiste s'était prononcé pour que la ville bénéficie aussi d'une école secondaire scientifique et technique, dont le besoin se faisait sentir car, au tournant du 20ème siècle l'industrie sidérurgique connaît un essor rapide. Avec la loi du 19 juin 1901, il n'obtint pas totalement gain de cause, mais les élèves eschois qui le souhaitaient purent désormais poursuivre leurs études à Esch après l'école primaire. Les 118 jeunes garçons inscrits suivirent leurs premiers cours lors de la rentrée 1902 dans une école construite en 1898 rue de l'Alzette, à l'emplacement de l'actuel Centre Mercure (voir encadré).



UN PREMIER BÂTIMENT RUE DE L'ALZETTE

Le premier bâtiment à avoir accueilli la « Industrie und Handelschule », qui l'a occupé de 1902 à 1909, se situait rue de l'Alzette, à l'emplacement de l'actuel Centre Mercure. Construit en 1898, il devait accueillir une école. Après le déménagement rue du Fossé dans le nouveau bâtiment construit par Paul Flesch, c'est l'administration communale qui occupera les locaux jusqu'en 1937, date à laquelle l'actuel Hôtel de Ville fut inauguré. L'ancienne école fut malheureusement détruite en 1964.



Pour plus de détails, voir aussi :
Guide architectural de la Ville d'Esch-sur-Alzette, Georges Buchler, Jean Goedert, Antoinette Lorang, Antoinette Reuter, Denis Scuto, Capybarabooks, 2021

Vun der Industrieschoul zum Jongelycée vun Esch 1901-2001, Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette, 2001.

Si le LGE m'était conté, Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette, 1994.

L'ÉCOLE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DEVIENT LE LYCÉE DE GARÇONS

La Seconde Guerre mondiale marque profondément l'établissement : 94 élèves seront arrêtés et déportés (ci-contre la mosaïque réalisée par le professeur Foni Thissen en 1965 qui leur rend hommage). A la fin de la guerre, l'école adopte le nom de « Lycée de Garçons » et devient un lycée en bonne et due forme. Les locaux de 1909, conçus pour 300 élèves, deviennent rapidement trop exiguës. En 1957 commencent alors les travaux d'une extension (« Nouveau Bâtiment ») le long de la rue de l'Hôpital, inaugurée le 15 mai 1965. Elle comporte dix nouvelles salles de classe, des laboratoires pour les sections scientifiques, deux salles de dessin, une salle d'éducation physique, une salle de chant, la salle des Fêtes et un préau. A la fin des années 80, le lycée doit être rénové et encore agrandi. L'Aile des sciences, inaugurée en avril 1994, abrite les salles de biologie, de chimie, de physique, les salles d'éducation artistique, la bibliothèque et un parking souterrain. Un nouveau hall sportif remplace l'ancienne salle d'éducation physique qui sera transformée en restaurant scolaire.

Même si la loi du 10 mai 1968 a instauré la mixité dans l'enseignement secondaire, le nom demeure. Aujourd'hui, le Lycée de Garçons compte 778 élèves, répartis en 45 classes.



UNE ARCHITECTURE NÉOCLASSIQUE

L'école industrielle et commerciale fut l'une des œuvres majeures de Paul Flesch dans laquelle il exprima son admiration pour la Grèce antique et l'esprit des Lumières. Sa façade, néo-Renaissance, est tournée vers le soleil levant (les « Lumières »). Son avant-corps central est majestueusement composé dans sa partie supérieure comme un portique, le large fronton prend appui sur des colonnes ioniques posées sur des têtes de lion. Les armoiries de la Ville d'Esch-sur-Alzette trônent au-dessus du pignon central, couronné de remparts. Le reste de la façade est rythmé par huit pilastres d'inspiration ionique et flanqué de deux pavillons d'angle. La cour intérieure est complétée par deux maisons d'habitation pour le directeur et le concierge.

MAKE INNOVATION HAPPEN!

Créée en 1984 par le gouvernement, la Chambre de commerce et la Fedil pour aider les entreprises à accéder aux financements européens, Luxinnovation est devenue le pivot de l'écosystème luxembourgeois de l'innovation et un acteur très actif à l'international.

C'est en 2015 que l'Agence nationale pour l'innovation déménage du plateau du Kirchberg à Esch/Belval, dans la « Maison de l'Innovation », un bâtiment « low tech » de 15.000 m² sur la Terrasse des Hauts-Fourneaux qu'elle partage notamment avec le LIST. Elle semble y avoir trouvé son milieu naturel et, avec une centaine de collaborateurs aujourd'hui, a d'ailleurs quasiment triplé ses effectifs depuis. « La proximité de l'Université, des Centres de recherche publics comme privés, du Technoport (incubateur de start-ups), toute cette énergie créative dédiée à la science et aux technologies d'avenir et les milliers d'étudiants, talents et chercheurs qui peuplent le site, créent une ambiance extrêmement dynamique et productive dans ce lieu unique en son genre » déclare Cécile Lorenzini qui a elle-même quitté une agence internationale de marketing digital pour diriger le service marketing et communication de Luxinnovation voici un an.

IA, changement climatique, informatique quantique... des défis cruciaux

La mission de Luxinnovation est double : donner aux entreprises les moyens d'innover aujourd'hui pour être prêtes demain (accès à la connaissance, aux financements, à l'infrastructure et aux réseaux) mais aussi, de manière plus large, identifier les opportunités d'innovation et favoriser des projets collaboratifs qui stimulent le développement d'une économie durable, compétitive et digitale. Les secteurs visés en priorité sont la santé, l'espace, l'environnement, la mobilité, le digital, les Fintech...

Cette mission apparaît plus que jamais essentielle aujourd'hui alors que le monde est confronté à d'immenses défis auxquels les entreprises doivent s'adapter et dont elles doivent tirer parti. Il s'agit aussi d'attirer au Luxembourg de nouvelles activités innovantes dans ce contexte hautement compétitif pour aider le pays à renforcer son économie et la rendre plus résiliente.



Cécile
Lorenzini

« Nous sommes là pour connecter les talents et les idées, un véritable catalyseur qui va permettre de transformer les projets en impact »

Depuis sa création, l'agence n'a cessé de se développer et d'élargir sa palette de compétences. Elle se positionne comme un partenaire de confiance qui peut guider l'entreprise dans sa compréhension des enjeux, dans sa démarche pour identifier les potentiels existants et dans la mise en œuvre d'un plan d'action tout en bénéficiant de l'ensemble des aides financières à disposition pour le faire. Mais elle se positionne aussi de plus en plus comme un acteur qui peut drainer vers le Luxembourg des activités innovantes intéressées par une présence en Europe. Comme dernièrement le groupe d'assurance FM Global qui a inauguré son projet de « Science and Technology Center » consacré à la recherche de pointe dans les domaines des aléas climatiques, des technologies industrielles et des solutions de prévention des pertes liées aux risques cyber. « Nous sommes là pour connecter les talents et les idées, un véritable catalyseur qui va permettre de transformer les projets en impact » ajoute Cécile Lorenzini.

Et pour elle, le choix de Luxinnovation pour être le coordinateur d'une des AI Factory européennes, une « usine du futur » offrant tous les services dont les entreprises ont besoin pour mettre en place leurs projets dans le domaine de l'intelligence artificielle, « est une vraie reconnaissance au niveau européen ! ».

UNE PALETTE DE SERVICES TRÈS COMPLÈTE POUR ACCOMPAGNER LES PME

Outre les activités d'étude, de recherche et de mise en réseau, les programmes de performance « Fit 4 » proposés par Luxinnovation permettent aux entreprises de bénéficier de l'aide de conseils d'experts accrédités et de subventions publiques, afin d'améliorer leur efficacité globale dans des démarches innovantes, durables et de transformation digitale.

L'agence a mis en place spécifiquement à destination des PME trois programmes « Fit4 » : « Fit 4 Digital », « Fit 4 Innovation » et « Fit 4 Sustainability ». Ce dernier par exemple donne aux entreprises la possibilité de faire un bilan de l'impact environnemental de leur activité (émissions de carbone, efficience énergétique, utilisation des ressources), co-financé par le ministère de l'Economie, et d'en mettre en œuvre les recommandations suivant une feuille de route définie conjointement et s'appuyant, le cas échéant, sur l'un ou l'autre des régimes d'aides identifié au préalable.

Un tout nouveau volet vient également d'être mis sur pied, « Fit 4 AI » qui va permettre aux entreprises d'obtenir, selon le même principe, un diagnostic des capacités et opportunités d'adoption de solutions d'intelligence artificielle et de définir un plan d'action de mise en œuvre, détaillé et chiffré, des solutions identifiées.

L'équipe est par ailleurs en charge au niveau national, en collaboration avec la Klima-Agence, du déploiement du « Klima-Pakt fir Betriben » visant à soutenir les entreprises en matière de décarbonation et de transition énergétique, en leur facilitant l'accès aux différents programmes et aides financières.

Mais avant tout, la force de Luxinnovation est de proposer une approche personnalisée et sur-mesure à chaque entreprise souhaitant innover, opérer sa transformation digitale ou s'implanter dans l'écosystème luxembourgeois.

En 2024

2600 participants à **65** événements

Aide à la création de
48 start-ups

17 études et 4 rapports
sur les tendances du marché

Aide à l'implantation de
17 entreprises internationales

12 workshops
sur des sujets-clés
67 entreprises
dans les programmes « Fit4 »

891 sociétés accompagnées

Plus d'infos
www.luxinnovation.lu
5, avenue des Hauts-Fourneaux
Esch/Belval
 Luxinnovation GIE
 luxinnovation
 Luxinnovation



Avis aux amateurs ! Plus de 10 postes sont actuellement ouverts dans différents domaines liés à l'intelligence artificielle, la gestion des données, l'aide au financement, les relations commerciales internationales... « Nous sommes en croissance constante et en recherche permanente de talents » souligne Cécile Lorenzini. L'équipe de Luxinnovation est très internationale, compte de nombreuses femmes et beaucoup de résidents eschois. Une grande diversité de profils mais surtout une même ouverture d'esprit au service de l'innovation.

**Luxinnovation
recrute**



DIE BÜRGER-BEITELIGUNG VON MORGEN

Städte und Gemeinden stehen vor der Herausforderung, ihre Bürger an den politischen Entscheidungen teilhaben zu lassen. Wie kann das heute am besten gelingen?

In Luxemburg finden nur alle sechs Jahre Kommunalwahlen statt. Im Anschluss an die Wahlen von 2023 schlossen in Esch CSV, DP und Grüne einen Koalitionsvertrag ab, der festhält, wie die Politik der Stadt in den kommenden Jahren gestaltet werden soll. Aus dem 19-köpfigen Gemeinderat ging der Schöfferrat mit heute Christian Weis (CSV) als Bürgermeister und Pierre-Marc Knaff (DP), André Zwally (CSV), Meris Sehovic (déi Gréng) und Bruno Cavaleiro (CSV) als Schöffen hervor. Der Schöfferrat wird bis zu den nächsten Wahlen 2029, und solange er die Mehrheit im Gemeinderat hinter sich hat, die Geschicke der Stadt führen. War's das dann also schon mit dem Einfluss der Bürger auf die Politik der Stadt?

Bürgerbeteiligung als Element der kommunalen Demokratie

Die Möglichkeiten für Bürgerinnen und Bürger, auch zwischen den Wahlterminen bei der Politik mitzugesten, sind in den letzten Jahrzehnten immer weiter gestiegen. Bürgerbeteiligung, die sich noch bis Anfang der 2000er Jahre weitgehend auf Informationsveranstaltungen beschränkte, ist heute kein *Nice to have* mehr, sondern gehört zum Standard der kommunalen Demokratie. Durch die unterschiedlichsten Formate (Umfragen, Workshops, Anhörungen...) versucht die Stadt schon im Vorfeld die Interessen der unmittelbar Betroffenen in die Entscheidungsfindung einzubeziehen. Sie verfeinert auch ihre Strategien und Pläne etwa im Klima- oder Mobilitätsbereich durch die systematische Befragung ihrer Bürger. Unter anderem geschieht das, um auch jene Bürger einzubinden, die sich nicht unbedingt einer politischen Organisation anschließen möchten. Insgesamt hat sich die Erkenntnis in Politik und Verwaltung durchgesetzt, dass die Einbeziehung der Bürgerinnen und Bürger in der Regel zu besseren Entscheidungen führt. Die Stadt Esch versucht auch in dieser Hinsicht zu innovieren.

Das Instrumentarium der Bürgerbeteiligung

Die stärkste Form der Bürgerbeteiligung ist das im Gemeindegesetz vorgesehene konsultative Referendum. Es kann nicht nur vom Gemeinderat initiiert werden, sondern auch von den Bürgern der Stadt. Dafür müssen ein Fünftel der wahlberechtigten Bürger einen Antrag beim Gemeinderat einreichen und präzise Fragen vorschlagen. Das Referendum hat konsultativen Charakter, d.h. sein Ausgang bindet den Schöfferrat und den Gemeinderat nicht. In Esch ist dieses Instrument bislang noch nicht zur Anwendung gekommen.

Der Gemeinderat setzt darüberhinaus konsultative Kommissionen ein, die im Verhältnis zum Wahlergebnis besetzt werden. Hier finden sich Parteivertreter aber auch parteiunabhängige Experten zusammen und diskutieren über die Projekte der Stadt und formulieren Empfehlungen an den Gemeinde- und Schöfferrat. Die Kommissionen liefern wertvolles Feedback, das die Diskussionen im Escher Gemeinde- und Schöfferrat bereichert. Es bestehen insgesamt 24 Kommissionen (darunter etwa die Commission à l'égalité des chances, die Commission des sports oder die Commission du développement urbain et du bâtiment).

Bei einigen Projekten der Stadt ist eine Bürgerbeteiligung ausdrücklich vom Gesetz vorgesehen, so etwa bei der Ausarbeitung des PAG. Informationsversammlungen, begleitende Ausstellungen und Bürgersprechstunden kommen dann zum Einsatz und die Bürger haben die Möglichkeit, Einspruch zu erheben. Auch bei größeren öffentlichen Bauprojekten werden Betroffene mittlerweile schon in der Planungsphase konsequent einbezogen. Bei der Erstellung des neuen Stadtlogos wurde eine Bürgerbefragung organisiert und im

Rahmen der Entwicklung der Industriebrachen Rout Lëns und Metzeschmelz werden interessierte Bürger mit Veranstaltungen, Workshops und Zukunftsräten in die Konzeptentwicklung eingebunden.

Die Stadt organisiert zu wichtigen Themen der Stadtentwicklung regelmäßige Treffen, wo man sich über die Entwicklung auf dem Laufenden halten und midiskutieren kann. Die immer im Frühjahr stattfindenden Escher Klimawochen oder die Sozial-Assisen sind dafür gute Beispiele.



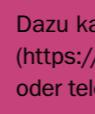
Die Stadt bietet auch digitale Instrumente an, um den Bürgern die Möglichkeit zu geben, sich mit ihren Anliegen spontan und einfach an die Verwaltung zu wenden: Das Tool Report-it ermöglicht es, auf einer Karte Probleme einzutragen und so den Gemeindediensten zur Kenntnis zu bringen



Über ein Beschwerde-Formular kann man sein Anliegen auch ausführlich unterbreiten.



Darüberhinaus bieten der Bürgermeister, Schöffen und Gemeindedienste Sprechstunden an.

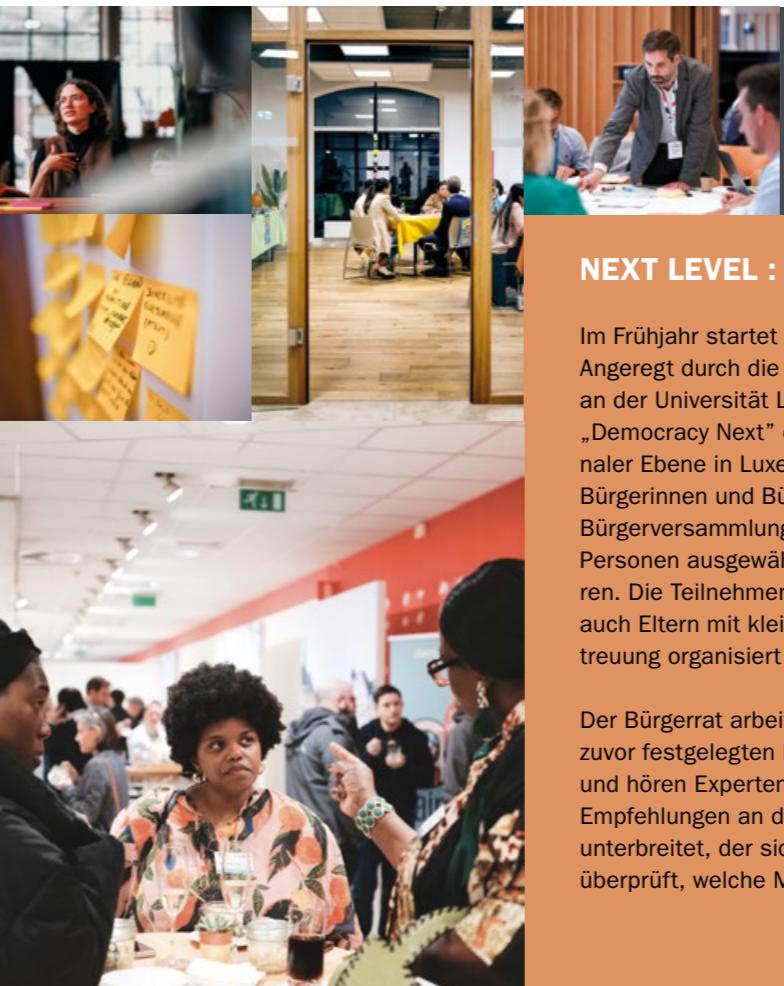


Dazu kann man sich elektronisch (<https://administration.esch.lu/service/demande-dentrevue/>) oder telefonisch (Tel. 2754 2533) anmelden.



Wer sich auf lokaler Ebene etwa für die Interessen seines Stadtviertels einsetzen möchte, sollte sich bei den Interessenvereinen melden, die immer froh über neue Mitglieder und neue Ideen sind. Hier eine Liste: <https://citylife.esch.lu/associations/interesseverain>

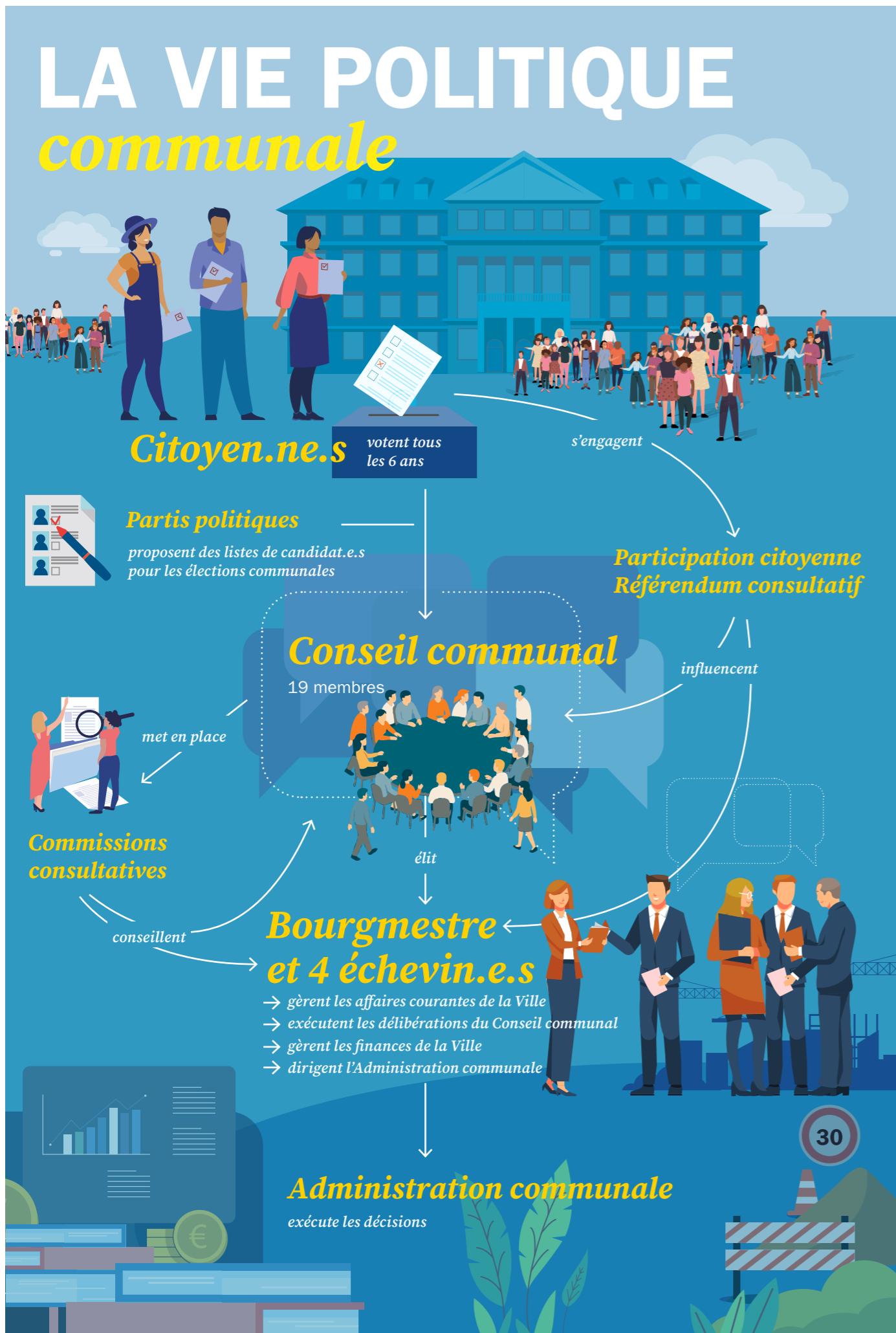
Auch über das Engagement in einem Umwelt-, Sozial- oder Sportverein kann man sich wirkungsvoll in die Entwicklung der Stadt einbringen. Hier die beeindruckende Liste der Escher Vereine: <https://citylife.esch.lu/associations> Schließlich sollte man nicht die Lokalsektionen der Parteien vergessen. Sie bieten einen guten Einstieg in die aktive Gestaltung der Stadtpolitik.



NEXT LEVEL : DER ESCHER BÜRGERRAT

Im Frühjahr startet in Esch das Experiment einer städtischen Bürgerversammlung. Angeregt durch die Initiative „Cultures of Assembly“ (COA) des Escher Lehrstuhs an der Universität Luxemburg und begleitet von der spezialisierten Organisation „Democracy Next“ organisiert die Stadt Esch erstmals einen Bürgerrat auf kommunaler Ebene in Luxemburg. Dazu werden Anfang 2026 rund 10.000 Escher Bürgerinnen und Bürger über 16 Jahre nach dem Zufallsprinzip eingeladen, an der Bürgerversammlung teilzunehmen. Aus dem Kreis der Interessierten werden 40 Personen ausgewählt, die die Diversität der Bevölkerung bestmöglich repräsentieren. Die Teilnehmenden werden für die Zeit entschädigt, die sie investieren. Um auch Eltern mit kleinen Kindern die Teilnahme zu ermöglichen, wird eine Kinderbetreuung organisiert sein.

Der Bürgerrat arbeitet dann mehrere Monate lang an den Wochenenden an einer zuvor festgelegten Fragestellung. Zunächst sammeln die Teilnehmer Informationen und hören Expertenvorträge, dann entwickeln sie in einem Diskussionsprozess Empfehlungen an die Politik. Diese werden dem Gemeinde- und Schöfferrat unterbreitet, der sich dazu positionieren muss. Nach einem Jahr wird gemeinsam überprüft, welche Maßnahmen umgesetzt wurden.



SERVICES AUX CITOYENS

BIERGERAMT

Place de l'Hôtel de Ville
Tél : 2754 7777, lu-ve : 8h-17h
ou

BIERGERAMT ESCH-BELVAL

Belval Plaza Shopping Center II
Tél : 2754 7000
accessibles sans RV

ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL

Service de l'Enseignement
6, place Boltgen, Tél : 2754 2795

MAISON DES CITOYENS

(Haus vun de Bierger)
150, bd J-F. Kennedy
Tél : 2754 3960 / 3962
lu-je : 14h-18h
ve : 14h-16h

MAISON SOCIALE

21, rue Louis Pasteur
Tél : 2754-2230
lu-ve : 8h30-12h et 13h-16h30

TÉLÉCOMMUNICATIONS

(internet, TV, téléphone fixe)
Sudstrom
11, rue de Luxembourg
guichets ouverts de 7h30 à 17h et
7-14 avenue du Rock'n'Roll à Belval
guichets ouverts de 9h à 17h
Tél : 26 783 787 686 (aussi en dehors
des heures d'ouverture pour urgence et
permanence technique)
backoffice@sudstrom.lu

SUIVEZ-NOUS SUR

VilleEsch
 Villeesch
Esch TV www.esch.tv
www.esch.lu

CITYAPP ESCH
DISPONIBLE SUR
App Store et Google Play

URGENCES ET PERMANENCES

CENTRE D'INCENDIE ET DE SECOURS

Tél : 112

POLICE GRAND-DUCALE

Tél : 113

MAISON MÉDICALE

3-5, avenue du Swing
Belval (L-4367 Belvaux)
accessible sans rendez-vous :
en semaine, de 20h à minuit
samedi, dimanche et jours fériés :
de 8h à minuit, Tél : 20-333-111
Après minuit, il est obligatoire
de téléphoner au 112



URGENCE GAZ

(odeur de gaz, fuite de gaz)
Tél : 55 66 55-66

En dehors des heures de bureau,
permanences :

ÉLECTRICITÉ

Tél : 2754 4330

EAU

Tél : 2754 4440

RÉSEAU HAUT DÉBIT

Tél : 26 78 37 87 686

CANALISATION

Tél : 621 271 511

SENIORS

ESCHER BIBSS

(Bureau d'information Besoins spécifiques et séniors)
24, rue Louis Pasteur, Tél : 2754-2210

TOURISME ET LOISIRS

D'ESCHER INFOFABRIK

85, rue de l'Alzette, Tél : 54 16 37
www.explore.esch.lu

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

26, rue Emile Mayrisch, Tél : 2754 4960
bibliotheque@villeesch.lu
lu : 14h-17h
ma, je : 10h-12h et 14h-17h
me : 13h30-17h
ve : 15h-19h
sa : 10h-12h

CENTRE OMNISPORTS HENRI SCHMITZ

Bd Hubert Clement, Tél : 2754 3900
Buvette COHS, Tél : 2754 3905

PISCINE MUNICIPALE - BAINS DU PARC

1, Place des Sacrifiés 1940-1945
Tél : 2754 7200 / 7210
lu : 12h-14h / 16h-21h45
ma, je : 7h-8h / 12h-21h45
me, ve : 7h-8h / 12h-14h / 16h-21h45
sa : 8h-17h45
di : 8h-12h45 (octobre-mai)
8h-17h45 (juin-septembre)

Vacances scolaires
lu : 10h-21h45 / ma-ve : 7h-21h45
sa : 8h-17h45
di : 8h-12h45 (octobre-mai)
8h-17h45 (juin-septembre)

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

